

Source : https://www.rtbf.be/info/societe/detail_140-millions-de-refugies-climatiques-dans-le-monde-d-ici-2050?id=10086348

Téléchargement 01 12 2018

140 millions de réfugiés climatiques dans le monde d'ici 2050



[2 images](#) 140 millions de réfugiés climatiques dans le monde d'ici 2050 - © PEDRO PARDO - AFP
Publicité

Lucie Dendooven

Publié le vendredi 30 novembre 2018

Réchauffement, inondations, sécheresses, vagues de chaleur, incendies, montée du niveau des eaux : les changements climatiques nous toucheront à l'avenir très différemment selon les endroits où nous vivons. Une chose est sûre, comme dans "les animaux malades de la peste", la fable de La Fontaine : "*Ils ne mourront pas tous mais tous seront affectés*".

Newsletter info

Recevez chaque matin l'essentiel de l'actualité.

Et pour cause, notre santé, notre alimentation, notre eau et in fine notre économie pâtissent déjà du changement climatique. En France, la canicule de l'été 2018 a provoqué environ 1500 morts de plus qu'un été normal. Mais c'est encore 10 fois moins que lors du record de l'été 2003. Hyperthermies, troubles respiratoires et cardiaques ont touché les personnes âgées ou malades. Résultat : 15.000 morts de plus que lors d'un été normal, 99 morts en Belgique.

La sécheresse, qui a frappé l'Ethiopie en 1980, a eu des conséquences bien plus importantes encore: 800.000 morts. Plus récemment, [les incendies qui ont ravagé des centaines d'hectares de forêts en Californie ont fait une centaine de morts](#).

Ces chiffres sont la face émergée de l'iceberg. Les changements climatiques affectent plus durablement notre planète. Ils sont en passe de provoquer le flux migratoire le plus important jamais vécu. Des populations entières habitant les zones côtières sont directement menacées par la montée des eaux. Chaque année Djakarta, la capitale de l'Indonésie s'enfonce de 30 centimètres en-dessous du niveau de la mer.

François Gemenne est chargé d'études à l'Université de Liège. Il enseigne aussi la géopolitique du changement climatique et la gouvernance internationale des migrations à Sciences Po Paris. Selon lui, les changements climatiques sont déjà l'une des causes premières des migrations dans le monde.

Chaque année 25 millions de personnes sont déplacées par des catastrophes naturelles. Les facteurs climatiques et économiques sont, en réalité, intimement liés.

En Afrique de l'ouest où l'agriculture est une agriculture de subsistance, tout changement de température ou de pluviométrie a un impact immédiat sur le comportement des populations. Les migrants en provenance d'Afrique de l'ouest qui arrivent actuellement aux portes de l'Europe, peuvent tout aussi bien être qualifiés de migrants climatiques plutôt qu'économiques.

Dans la région du lac Tchad, zone frontalière entre le Niger, le Nigéria, le Tchad et le Cameroun, les conflits pour s'approprier des zones agraires et d'élevage se multiplient avec le rétrécissement de la surface du lac. De 25.000 km² en 1963, le lac Tchad ne couvrait plus que 2.500 km² en 2010. Or, dans cette zone du monde, ce lac est pratiquement la seule source d'eau douce disponible. Selon François Gemenne, le phénomène Boko Haram est aussi lié à l'assèchement du lac Tchad. Ce groupe islamiste protège les intérêts économiques d'une communauté agraire en s'appropriant des terres et du bétail par la force des armes.

Quand on voit l'ampleur du changement climatique en cours avec des prévisions qui parlent d'une hausse des températures de 4° d'ici la fin du siècle, une grosse partie des régions du monde vont être affectées.

Quand on voit la difficulté que l'on a en Europe à accueillir quelques centaines de réfugiés syriens, on ne peut pas imaginer que le débat sur la relocalisation de millions de réfugiés climatiques soit prêt pour le moment.

Le problème, c'est que les pays qui seront les plus durement touchés, sont aussi les pays les moins responsables des changements climatiques. Ca veut dire, nous explique François Gemenne, que nous devons agir pour d'autres qui sont au-delà de nos frontières et c'est ça qui rend l'action contre le changement climatique si difficile "

Historiquement, les facteurs environnementaux ont toujours été un facteur majeur des déplacements de population. Comme nous sommes à l'aube d'un changement majeur, on ne peut qu'imaginer une nouvelle distribution de la population mondiale.

La banque mondiale évalue, elle à 140 millions le nombre de migrants climatique à l'intérieur de leurs frontières d'ici 2050.